

## **Mot de François Marty lors de la manifestation du TOUS ENSEMBLE pour la Maternité le jeudi 8 juin 2017 à 17h30 à la Vitarelle.**

**Nous nous battons** pour conserver la maternité.

D'abord pour la sécurité des femmes enceintes qui ne doivent pas être dans un désert obstétrical.

Nous nous battons , ensuite, car la suppression de cette maternité pourrait être la première étape d'un démantèlement de l'hôpital, c'est-à-dire la fin de l'existant, notamment l'arrêt du service de soins continus, notre réanimation locale, et l'arrêt de la chirurgie avec hospitalisation.

Or, l'existant est à maintenir à tout prix pour notre sécurité tout court, mais aussi pour l'avenir économique du bassin

L'existant c'est d'abord un service d'urgence digne de ce nom, qui pour être performant doit être adossé à un service de soins continus et à un service de chirurgie avec hospitalisation , services qui supposent la présence de chirurgiens et d'anesthésistes réanimateurs 24h/24 dans le bassin alors que le risque, et, peut-être, le but inavoué ,est de nous laisser seulement de la chirurgie ambulatoire ; ceci voulant dire qu'à partir de 18h ou 19 h par exemple on n'aurait plus de réanimateurs venant en appui des urgentistes pour des urgences vitales, il s'agirait alors d'urgences au rabais avec réelle perte de chances pour la population

L'existant, c'est ensuite de traiter sur place le plus gros de la pathologie courante, notamment chirurgicale, en évitant des transferts systématiques vers les autres hôpitaux, avec de longues attentes en services d'urgences surchargés, de longues attentes pour obtenir un lit d'hospitalisation alors que bien souvent tout se résume en une mise en observation de quelques heures ou de quelques jours , mise en observation qui sera impossible en ce qui concerne la chirurgie si chirurgiens et anesthésistes ne sont présents que dans la journée

Actuellement le service de médecine n'est pas menacé ; on nous propose même de développer un pôle gériatrique ; on nous promet aussi , et ce, depuis longtemps, de conforter les soins de suite , mais pour cela il nous faudrait des moyens ; or on a l'impression depuis des années que l'octroi de ces moyens est lié à l'abandon de la maternité

En somme on ne demande pas de faveurs, on demande de continuer à fonctionner, de continuer à offrir à la population des soins de qualité, sinon la chute démographique de ce bassin de vie va se poursuivre, et même s'accélérer, et les industriels et entrepreneurs porteurs de projet iront ailleurs mettre en œuvre leurs talents.

Une telle évolution serait nous faire un sort injuste après tout ce que cette région a fait dans le domaine industriel et minier, et avec tout ce qu'elle est encore en mesure de faire pour la prospérité nationale

Maintenir dans la chaîne de soins un hôpital de proximité performant, digne du 21<sup>ème</sup> siècle, travaillant en réseau avec ses voisins, est une nécessité sanitaire évidente et une condition à notre maintien démographique et économique ; ce maintien dépend maintenant d'une réelle volonté politique ; l'appui de la population, votre appui par cette manifestation, sont essentiels pour un soutien politique en haut lieu ; nous ne voulons pas le coup de grâce après la fin de la sidérurgie et du charbon ; notre combat est juste, c'est un combat pour la dignité du bassin

Au moment où UMICORE vient d'être reprise , où la SAM est sur le point d'être rachetée, quel mauvais signe serait donné à ces repreneurs si notre Maternité et notre Hôpital n'étaient pas confortés...

La Direction de l'hôpital, le Président de la CME , avec le Chef du service Maternité avec l'ensemble du personnel hospitalier ont fait ces derniers temps un travail formidable pour répondre aux exigences et demandes anciennes et nouvelles de l'ARS...

Tous les Elus de la Région ont demandé avec force et par écrit cette réouverture : Carole DELGA, Présidente de la région, Mr Galliard Président du Conseil Départemental de l'Aveyron, Madame MARCEL Députée de l'Aveyron, le Président du CESR Occitanie Mr Chauzy, les Conseillers Régionaux, les Conseillers Départementaux, les 100 Maires des communes dépendant de notre hôpital, Messieurs TEYSSEDRE et ROQUES Maires et Présidents des Conseils de surveillance des hopitaux de Rodez et Villefranche, tous mes Collègues Conseillers de la Communauté de Commune et de la Commune de Decazeville...il faut rajouter à ces soutiens les 12 000 personnes dont vous êtes et qui ont signé la pétition du Tous ensemble...

Toutes les forces vives de notre territoire ont lancé un appel vibrant pour que nos territoires ruraux soient reconnus afin que tous les habitants aient droit à un égal accès à des soins sécurisés de qualité et de proximité...

Maintenant il est temps que la Ministre de la Santé et la Directrice de l'ARS Occitanie nous entendent et prennent la décision de réouvrir la Maternité dès le 1<sup>er</sup> juillet 2017 et nous donnent les moyens pour enfin pérenniser notre Hôpital.

Je vous remercie